

Les Flâneries musicales

Les deux concerts gratuits de ce week-end résumaient à eux seuls les fils rouges de ces 23^{es} Flâneries : de nouveaux talents, de nombreuses œuvres de Debussy, des lieux insolites. Mais surtout, ces deux concerts offraient de nombreuses surprises musicales, malgré une programmation axée essentiellement autour de la musique de chambre française.

Jeunes talents...

Qu'ils étaient épatants, les huit jeunes musiciens de l'ensemble Entrelacs, samedi après-midi dans le charmant centre culturel de Bazancourt ! Très professionnels, ils tenaient à nous donner le meilleur d'eux-mêmes. Pas question de mettre un des musiciens de l'ensemble en avant. Les solistes se succèdent, formant des ensembles toujours différents (d'où leur nom : les Entrelacs) et offrant des sonorités variées au public attendri par le professionnalisme de ces jeunes artistes. Si le jeu était très sage en début de

Ce week-end

La musique de chambre française à l'honneur

concert (mais d'une parfaite maîtrise technique), très vite les archets et les doigts se sont déliés, aidés par les intermèdes parlés de la harpiste Mélanie Génin, qui expliquait les œuvres au programme avec une pointe d'humour appréciée du public.

...et artistes confirmés

Créé il y a une trentaine d'années, le quatuor Parisii est un des ensembles de chambre les plus sûrs et les plus accomplis d'aujourd'hui. Souvent sollicité pour des créations d'œuvres (de Boulez en 2001 à Vincent Paulet, compositeur rémois, en 2011), c'est dans une programmation de la fin du XIX^e siècle que se concentrait leur concert hier matin, dans la chapelle du collège Saint-Joseph, concert dédié à la pianiste Brigitte Engerer qui vient de décéder. Une programmation courageuse où se côtoyaient des œuvres méconnues et un monument du répertoire pour quatuor. Ainsi, le concert débutait par une belle découverte : un quatuor du compositeur Théodore Gouvy, le « Beethoven français », suivi du



De belles surprises avec le quatuor Parisii.

François NASOMBÈNI

quatuor d'Ernest Chausson, malheureusement peu joué car inachevé. Quelles belles surprises ! Des thèmes lyriques et fougueux dans le Gouvy, des sonorités plus wagnériennes dans le Chausson. Les musiciens ne faiblirent à aucun moment, malgré la grande énergie réclamée par les partitions. Le concert s'achevait par le quatuor de

Debussy, faisant éclater toute la splendeur de la sonorité de l'ensemble. Très applaudi, le quatuor Parisii joua en guise de bis le mouvement lent de l'œuvre « Le Cavalier » de Haydn. Tout le génie visionnaire du fondateur du quatuor prenait alors sens : on pouvait presque y déceler du Debussy...

Cédrine ZWEIN-CHOUARD

Et demain

16 heures : trio Wanderer (Beethoven, Chausson), jardins de la CCI, 10 euros.

20 heures : Orchestre d'Auvergne, dirigé par Forés Veses avec Emmanuel Rossfelder (guitare), pour des œuvres de Roussel, Françaix, Stravinsky, Rodrigo. À l'Opéra, 25 euros.

Locations

Place Drouet-d'Erlon : du mardi au vendredi, de 11 à 14 heures. Marché du Boulingrin : tous les samedis, de 9 à 13 heures.

Sur les lieux de concerts : une heure avant le début des concerts.

Les abonnements sont en vente uniquement à bord du camion billetterie et s'appliquent pour tous les concerts, hors concert pique-nique.

À la synagogue et à la cuverie Charles de Cazanove Pianoforte, guitare et violon

Pas de grands ensembles pour ce premier lundi des Flâneries, mais des rendez-vous plus intimistes avec des artistes de renom. Cela débutera à 16 heures à la synagogue, avec Claire Chevalier, qui exécutera, au pianoforte Erard, la « Suite bergamesque » et « Estampes » de Claude Debussy, ainsi que le « Carillon », la Rhapsodie d'Auvergne et « Les cloches de Las Palmas » de Camille Saint-Saëns.

La pianiste française (née en 1969), brillante soliste installée en Belgique, est réputée pour ses interprétations sensibles et puissantes, sa créativité et ses

recherches approfondies sur les instruments historiques et le piano forte. Sa discographie comprend un disque exceptionnel de Ravel avec l'orchestre Anima Eterna, les « Suites pour pianos » de Rachmaninov avec Jos van Immerseel et un enregistrement consacré à la musique d'Erik Satie.

À 20 heures, deux autres artistes talentueux interpréteront toute une série d'œuvres pour guitare et violon, de Paganini, Tarrega, Albeniz, Sarasate, Piazzolla, Bach, Ysaye, Massenet, etc.

Emmanuel Rossfelder, primé très jeune, est un des grands de

la guitare sèche française, et a joué sur la plupart des scènes internationales. Son complice pour ce concert, Nicolas Dautricourt, est prix Georges Enesco de la Sacem et Révélation classique de l'Adami. C'est sans conteste l'un des violonistes français les plus brillants et les plus attachants de sa génération. Il a rejoint la prestigieuse Chamber Music Society Two of Lincoln Center de New York.

Claire Chevalier, à la synagogue, à 16 heures, 10 euros. Emmanuel Rossfelder et Nicolas Dautricourt, cuverie du champagne Charles de Cazanove, à 20 heures, 15 euros.